

# LOUISE MICHEL, L'INSURGÉE...

« ce n'est pas une miette de pain, c'est la moisson du monde entier qu'il faut à la race humaine tout entière, sans exploiters et sans exploités ».

La Commune de Paris vit encore en chacun de nous, plus de 150 ans après. « Ces Parisiens, montant à l'assaut du ciel (1) » ont imprimé une page fulgurante de notre Histoire avec des lois d'une modernité qui étonne aujourd'hui encore.

Cela concerne tout autant les mesures sociales, l'émancipation féminine, la séparation de l'Église et de l'État, l'école laïque et obligatoire, l'art débarrassé de toute tutelle gouvernementale et enfin, « La Commune a ordonné que les deux guillotines, fussent brûlées publiquement » (1). La peine de mort est abolie, il faudra attendre 110 ans pour qu'elle le fût à nouveau...

La répression des Versaillais sera à cette mesure. Plusieurs dizaines de milliers de communards furent fusillés sans autre forme de procès. Le Mur des Fédérés en garde trace. Et l'on construisit le Sacré-Cœur comme pour cacher à jamais les vives blessures de cette belle utopie. En vain. « Peut-être la Commune de Paris tombera-t-elle, mais la révolution sociale qu'elle a entreprise triomphera. Son lieu de naissance est partout. » (1)

Le Peuple « agissant pour lui-même et par lui-même » (1), fut la puissance vigilante de cette page d'Histoire. Le peuple de Paris : des centaines de milliers d'anonymes mais aussi des femmes et des hommes, mandataires de ces artisans et ouvriers et qui eurent un destin hors du commun : Eugène Varlin, Louis Rossel, Gustave Courbet, Léo Frankel,

Dombrowski (immigrés et ministres de la Commune), Jean-Baptiste Clément, Jules Vallès, Nathalie Le Mel, ouvrière relieuse et Louise Michel l'institutrice. Louise, l'insurgée, l'indomptable, écrivain et poète, admirée des petites gens comme de Victor Hugo et de Paul Verlaine.



Louise Michel naît le 29 mai 1830 à Vroncourt-la-Côte (Haute-Marne). Elle est la fille naturelle d'une servante et du châtelain du village. Son enfance est heureuse. Elle lit beaucoup et très tôt se passionne pour l'éducation et la vie sociale. Elle prépare son brevet d'institutrice à la pension Beths-Royer, rue Juvet à Chaumont. Elle obtient le diplôme pour devenir institutrice en 1852 à Versailles. Elle retournera en Haute-Marne à plusieurs reprises pour créer des écoles. Elle y reviendra, après la Commune, internée à l'abbaye d'Auberive (transformée en prison), aux sources de l'Aube...

## DE ROUGES ŒILLETS...

En 1856, elle emménage à Paris. Pendant quinze années, elle enseigne, écrit et publie des poèmes qu'elle signe Enjolras, personnage des Misérables. Louise Michel aurait rencontré Victor Hugo dès 1851. Une rencontre décisive suivie d'une correspondance

**SUITE AU VERSO**

**SAMEDI 27 MAI 2023 - 11 H**

**VRONCOURT-LA-CÔTE (52)**

**VILLAGE NATAL DE LOUISE MICHEL**

## **HOMMAGE AUX COMMUNARDS ET À LOUISE MICHEL**

- **LECTURE DE TEXTES ET DE POÈMES**
- **CHANTS DE LA COMMUNE ET AUTRES CHANTS RÉVOLUTIONNAIRES PAR PASCAL INZA**
- **APÉRITIF (LE COMMUNARD) OFFERT**
- **PIQUE NIQUE TIRÉ DU SAC**



**COVOITURAGE**

**RDV à 9h45 - CHAUMONT - Place du Champ de Mars**  
Réserver : Tél 06 75 57 39 07 Mail : [vaillant.adriana@orange.fr](mailto:vaillant.adriana@orange.fr)

**Syndicat CGT des Retraités de Chaumont**

jusqu'en 1879. L'admiration qu'elle porte à Hugo est immense et réciproque. Le grand écrivain est tombé sous le charme de cette "Judith la sombre Juive" comme il la surnomme dans le poème qu'il lui dédie.

Sensible à la souffrance du peuple, ouvertes aux idées nouvelles, Louise Michel entre en contact avec les milieux révolutionnaires et collabore à des journaux d'opposition comme Le Cri du peuple. En 1862, elle devient secrétaire de l'Union des poètes. Louise adhère au mouvement révolutionnaire et socialiste fondé par Auguste Blanqui.

Après la chute de l'Empire, elle est élue présidente du Comité des citoyennes du XVIII<sup>e</sup> arrondissement ; elle y rencontre Théophile Ferré dont elle tombe passionnément amoureuse. Femmes, enfants, gardes fédérés fraternisent avec les soldats. La Commune est en gestation.

Quand la Commune éclate, Louise Michel a 40 ans. Elle est tout à la fois ambulancière, garde nationale, institutrice. Elle défendra la Commune jusqu'au bout. Elle se rend pour faire libérer sa mère, arrêtée à sa place.

Lors de la Semaine Sanglante, elle assiste à l'exécution de son amour Théophile Ferré, auquel elle fait parvenir un poème d'adieu : Les Oeillets rouges «Si j'allais au noir cimetière/ Frère, jetez sur votre soeur/Comme une espérance dernière/ De rouges œillets tout en fleurs». Elle est condamnée à la déportation.

## KANAKY

Après vingt mois de captivité à Auberive, Louise Michel est déportée en Nouvelle-Calédonie. Elle y restera sept années. Elle crée le journal *Petites Affiches de la Nouvelle-Calédonie* et édite *Légendes et chansons de gestes canaques*. Son métier d'institutrice lui manque. Elle obtiendra l'autorisation d'enseigner auprès des enfants de déportés...

Louise Michel reste fidèle à ses idéaux. Si certains Communards «s'installent» dans le colonialisme, elle, prend la défense du peuple Kanak, lors de la révolte de 1878. Elle fit parvenir un morceau de son écharpe rouge au chef de la révolte canaque. Le bandeau rouge du drapeau de Kanaky serait un hommage rendu à l'insurgée de la Commune.

## RETOUR EN FRANCE, NOIR

9 novembre 1880, Louise Michel est de retour en France. Une foule enthousiaste l'attend. Elle reprend son activité militante et poursuit son travail d'écrivain. Elle publie un roman feuilleton *La Misère* qui rencontre un vif succès.

Pendant les dix dernières années de sa vie, Louise Michel multiplie conférences et actions militantes. Le 18 mars 1882, lors d'un meeting à Paris, elle marque sa rupture avec le socialisme parlementaire. Elle se prononce pour l'adoption du drapeau noir par les anarchistes ou socialistes libertaires : *"Plus de drapeau rouge mouillé du sang de nos soldats. J'arborerai le drapeau noir, portant le deuil de nos morts et de nos illusions"*.

En 1883, elle est arrêtée et condamnée à 6 ans de prison pour avoir participé à une manifestation des « sans travail » qui dégénère. Clémenceau qui lui vouait une admiration sans borne, la fait libérer. Deux ans plus tard, elle est aux côtés de Jules Guesde et Paul Lafargue pour défendre les mineurs de Decazeville. Le 27 juillet 1896, elle participe à Londres au congrès international socialiste des chambres syndicales ouvrières.

Elle meurt d'une pneumonie en janvier 1905 à Marseille.

Le temps n'a rien effacé. « *La chanson de Louise dans le soir* » (2), porte toujours l'espoir des travailleurs et l'émancipation des femmes. Celle que les Versaillais surnommaient «*la louve assoiffée de sang*» est devenue l'effigie de la probité, de la passion révolutionnaire, de la nécessaire lucidité aussi.

*Et ceux qui, comme moi, te savent incapable/ De tout ce qui n'est pas héroïsme et vertu/ Qui savent que si l'on te disait : "D'ou viens tu ?"/ Tu répondrais: "Je viens de la nuit où l'on souffre" ;*

Poème de Victor Hugo à Louise Michel : Viro Major (*Plus grand qu'un homme*)

(1) Karl Marx - La guerre civile en France

(2) L'écharpe de feu - dédiée à Louise Michel - Chanson de Joan Pau Verdier

Sources : la Grande histoire de la Commune et Wikipedia.

Article de Richard Vaillant paru dans *Vie Nouvelle* le magazine des retraités CGT

## LA PETITE ÉPINGLETTE LOUISE MICHEL

L'épinglette à l'effigie de Louise Michel éditée il y a sept par notre syndicat a connu un tel succès que nous avons procédé à une nouvelle impression de 1000 épinglettes en 2021 pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris Comme nous le rappelait un ami graphiste : « *Louise Michel sur sa petite broche si discrète attire et retient les regards d'une exceptionnelle façon, manif, réunions, queues cinéma, métro !* »...

Rappelons qu'elle est vendue **1 EURO MINIMUM** pour financer la solidarité avec les militants qui subissent l'arbitraire patronal.

À commander au *Syndicat CGT des retraités*, 24 avenue du Général Leclerc, 52000 Chaumont en joignant un chèque.

Renseignements par mail :

[secretariat@cgtretraites-chaumont.fr](mailto:secretariat@cgtretraites-chaumont.fr)

